plus d'informations sur
le site : martin13.fr
vidéo résumé sur youtube
livre: "Boire de l'eau de mer"

aussi en italien :
Martini13.com

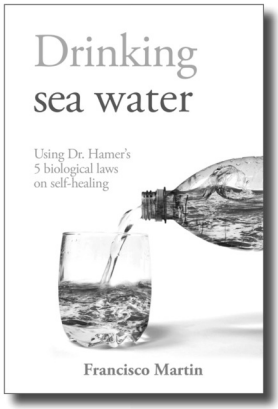
et aussi en espagnol
Martin13.com

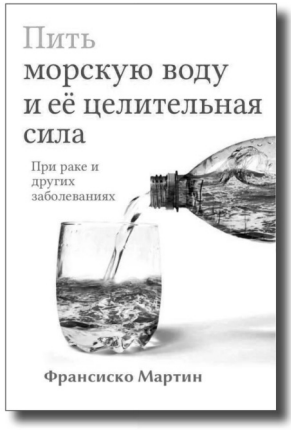
et en anglais
DrinkingSeaWater.com

et en allemand
Martin13.com/de/

et en russe
Martin13.com/ru/

Aussi dans d'autres langues :



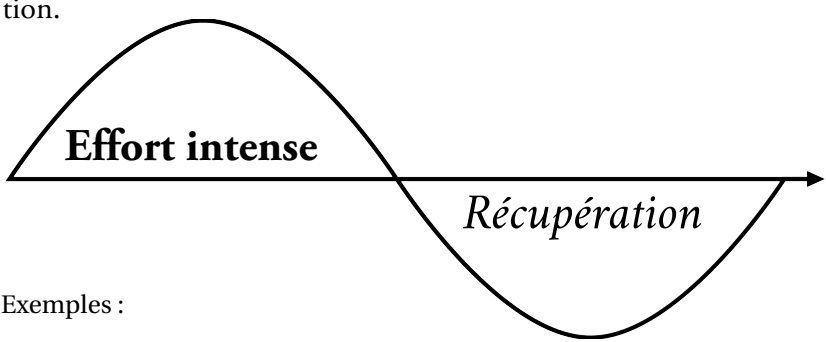


Pourquoi le sous-titre dit : « En tenant compte des découvertes du Dr Hamer sur l'auto-guérison » ?

Lorsque nous nous blessons, à la cicatrisation se produisent des symptômes (inflammation, picotement, rougeur, chaleur). Nous ne sommes pas soucieux car nous comprenons que ce sont des symptômes de guérison de la blessure.

De la même façon, le docteur Hamer découvrit que certaines maladies sont le symptôme de réparation d'un surmenage antérieur.

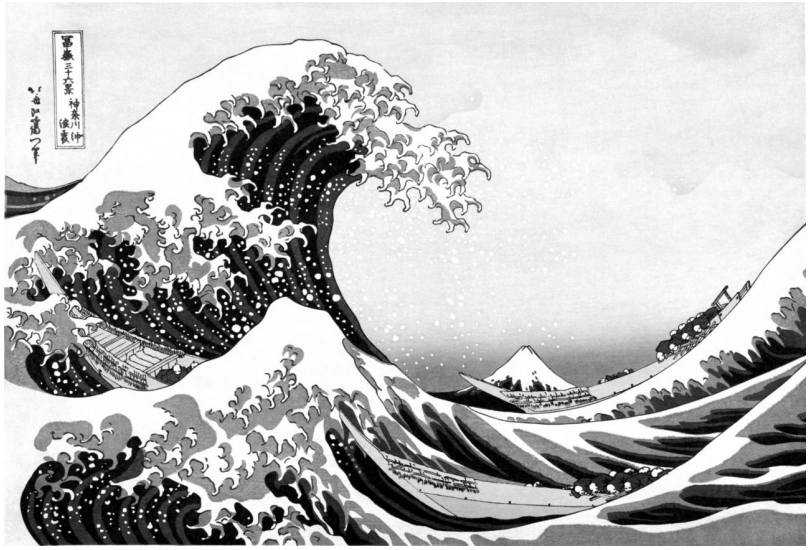
Ses découvertes nous permettent de mieux utiliser l'eau de mer : pour savoir ce que nous pouvons attendre d'elle en chaque situation.



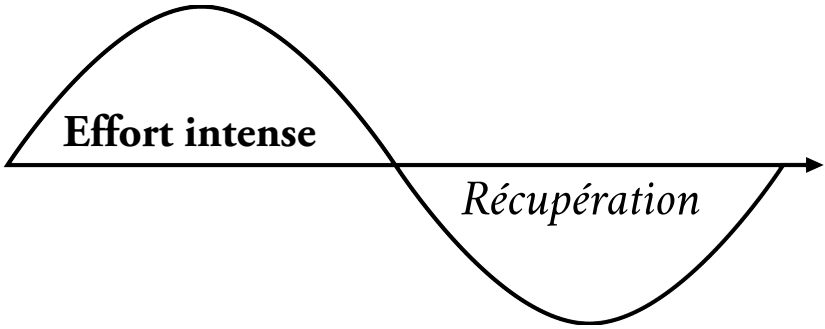
Exemples :

Époque de stress produit par la séparation douloureuse du fils ou du mari → cancer du sein canalaire (le cancer du sein le plus commun)

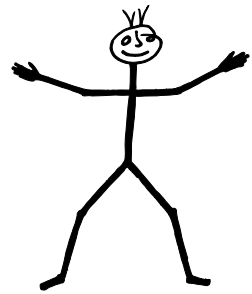
Nous exposer trop longtemps au soleil → rougeur, picotement, chaleur



L'eau de mer est un remède très puissant,
la boire en connaissant les découvertes du Docteur Hamer,



est la meilleure façon de
recouvrer la santé



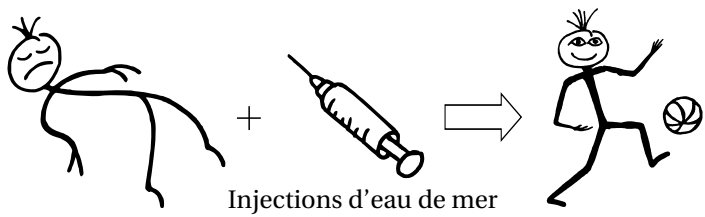
Chapitre 1

Histoire

Comment l'eau de mer commença à être utilisée

Au début du XXe siècle, en France, beaucoup d'enfants mouraient du choléra.

René Quinton leur sauva la vie en leur injectant de l'eau de mer.



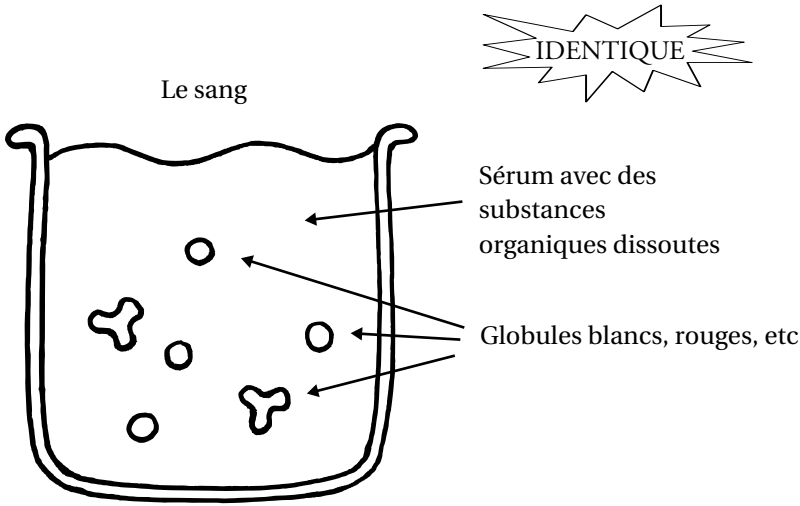
Injections d'eau de mer (diluée)

Dès lors et jusqu'en 1980, la Sécurité Sociale prescrivait l'eau de mer (bue ou injectée).

En 1982, à cause de changements dans la législation, l'eau de mer ne fut plus considerée comme un médicament, et, depuis, en Europe il n'est pas légal de l'injecter de manière intraveineuse (juste de manière sous-cutanée et sous la responsabilité du médecin).

Pourquoi l'eau de mer guérit-elle autant ?

Parce que l'eau de mer (diluée) est identique au sérum du sang



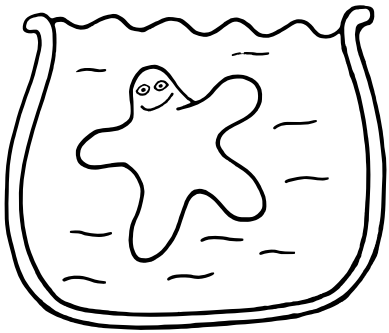
Le vade-mecum médical français de 1975 disait :

> « René Quinton a démontré, en 1904, que le *Plasma de Quinton* est identique physique, chimique et physiologiquement à notre milieu intérieur, ce qui permet d'y faire vivre dans les meilleures conditions les cellules isolées (en particulier, hématies et leucocytes) et les fragments de tissus.
>
> Il est possible de remplacer la masse sanguine d'un animal par du Plasma de Quinton sans troubles pour l'organisme. »

(Le *Plasma de Quinton* est de l'eau de mer diluée avec de l'eau de source).

Comment le démontra René Quinton ?

Il vérifia que les globules blancs du sang peuvent uniquement vivre dans de l'eau de mer.



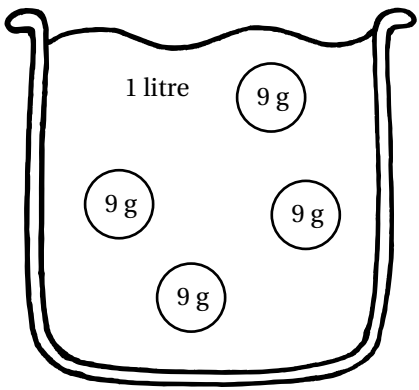
Ils vivent heureux dans de l'eau de mer diluée avec de l'eau de source.

Dans n'importe quel autre milieu, ils meurent.

Pourquoi utilisa-t-il des globules blancs ?

Comme ce sont des cellules qui vivent isolées, on démontre l'effet de l'eau de mer sans interférance avec d'autres cellules.

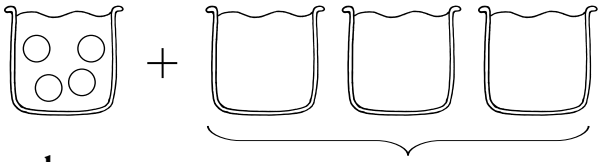
Comment préparer l'eau de mer isotonique



L'eau de mer contient 36 grammes de sel par litre

(9 grammes x 4 = 36 grammes)

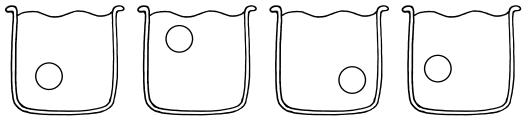
Si nous mélangeons 1 litre d'eau de mer avec 3 litres d'eau de source,



Eau de mer

Eau de source
(normalement elle contient très peu de sel, moins de 0,3 grammes par litre)

nous obtenons :



4 litres d'**eau de mer ISOTONIQUE**, correspond à la même quantité de sel présente dans le sang (**9 g de sel par litre**).

C'est cette eau de mer (où vivent les globules blancs) que René Quinton injectait aux enfants moribonds.

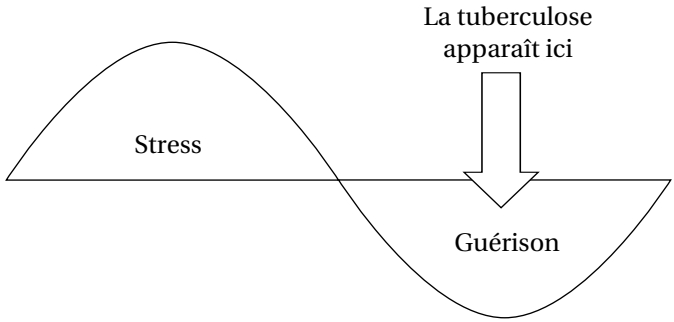
Quinton réussissait à sauver tous les enfants atteints de choléra mais il n'avait pas d'aussi bons résultats avec d'autres maladies, comme la tuberculose.

Grâce à Hamer, nous comprenons pourquoi :

- Les enfants atteints de choléra étaient seulement intoxiqués par la nourriture ou l'eau non potable

et l'eau de mer nettoie toutes les intoxications.

- Hamer nous dit que la tuberculose sont des bactéries qui détruisent les cellules fabriquées par le corps dans une phase de stress antérieure, et qui maintenant ne lui sont plus utiles.



> De même que les bactéries bienfaisantes présentes dans l'intestin, les bactéries de la tuberculose sont bienfaisantes, elles agissent comme des balayeurs.

Dans ces cas nous pouvons prendre de l'eau de mer pour améliorer notre état général et accélérer la guérison.

Et si nous ne voulons plus avoir de nouveau les symptômes, nous devons éviter de rechuter dans une phase de stress.

> Toutes les phases de stress ne finissent pas par provoquer la tuberculose quand le corps se répare.

La tuberculose est comme les balayeurs ou camions poubelles qui emportent ce qui ne sert plus.

Mais alors, pourquoi les personnes mouraient de tuberculose ?
Bonne question. Avant de répondre, nous devons expliquer certaines choses en plus.

Quinton essayait d'éliminer les balayeurs et les camions poubelles.

Hamer nous explique pourquoi les balayeurs sont arrivés : parce que nous laissons des papiers ou des vieilleries abandonnées dans la rue.

Et, par conséquent, il nous explique ce que nous devons faire pour qu'ils n'apparaissent pas de nouveau avec leurs camions bruyants.

> En tant que malades, nous devons découvrir la préoccupation qui nous a rendu malades, supporter de la meilleure manière les symptômes de guérison et
> **nous employer à ne pas rechuter dans la préoccupation.**

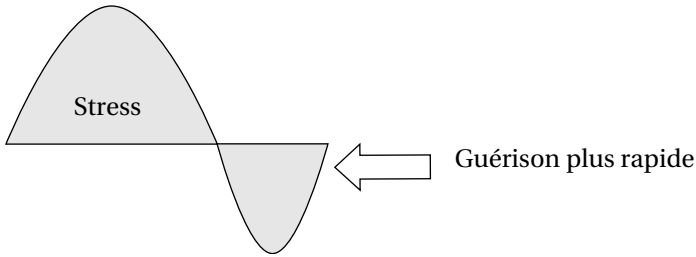
(Supporter de la meilleure manière les gênes du lavage actuel et ne plus laisser de papiers ou de vieilleries dans la rue).

Résumé

L'eau de mer est un remède très puissant

Mais, si nous avons eu une préoccupation grave, elle ne nous évitera pas d'avoir les symptômes qui se produisent lors de la guérison du corps.

Le corps produit ces symptômes quand il guérit, mais nous les aurons pendant moins de jours, avec un plus grand bien-être général.



De la même manière, quand on répare des trous dans notre rue nous devons supporter quelques jours de travaux avec du bruit et des gênes.

(Si nous les empêchons, nous n'aurons jamais la rue réparée).

Chapitre 2

À quoi sert l'eau de mer ?

Nous pouvons utiliser l'eau de mer :

- comme aliment
- comme prévention
- pour désintoxiquer
- pour résoudre les petites maladies
- comme aide lors de la guérison des maladies
- pour des urgences ou des malades en stade terminal

Comme aliment

La première indication des équipes cyclistes professionnelles à chaque nouveau coureur est : « Vous devez prendre de l'eau de mer. »

C'est la meilleure boisson isotonique pour les sportifs ou quand nous transpirons beaucoup :

- Quand nous transpirons ou que nous faisons un effort physique, nous perdons des sels que nous pouvons récupérer avec de l'eau de mer.
- Au Nicaragua, les gens boivent, en général, un quart de litre

par jour (d'eau de mer telle quelle), car la température est élevée pendant toute l'année.

Nous pouvons l'utiliser comme substitut du sel dans les repas (voir plus tard pour l'utilisation culinaire).

Elle apporte également des oligoéléments (or, argent, cuivre), qui ne sont pas présents dans le sel raffiné.

Il y a des aliments transformés (comme le pain), qui se fabriquent habituellement avec du sel raffiné. Nous pouvons compenser cette carence en oligoéléments avec l'eau de mer.

Comme prévention

En prenant de l'eau de mer nous améliorons notre état général, et ainsi nous aurons un meilleur état d'esprit pour supporter les contretemps inévitables de la vie (et ne pas tomber malades à cause d'eux).

Elle peut aussi nous aider à éviter les intoxications.

Exemples :

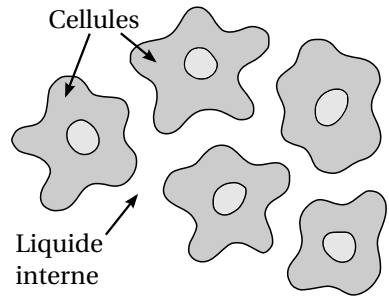
- Si nous sommes bien nourris en iode pour avoir pris de l'eau de mer, notre corps n'a pas besoin d'assimiler plus d'iode suite à une catastrophe nucléaire. (C'est pour cela que des tablettes d'iode furent distribuées au Japon après Fukushima).
- Quand nous demandons au dentiste de nous retirer les amalgames de mercure, il est recommandé de boire de l'eau de mer avant et après l'opération, et de nous rincer la bouche avec elle pendant l'opération.(*)

Dans des pays où il y a un risque de malnutrition infantile, on donne aux enfants 3 petits verres par jour et cela donne de bons résultats.

(*) Dentiste suisse qui explique l'utilisation de l'eau de mer : www.haroutunian.ch/depose_amalgames.htm

Dans le chapitre sur le Nicaragua on explique comment, déjà aux débuts du XXe siècle, on en buvait dans des zones côtières éloignées.

Pour désintoxiquer



Quand les gens commencent à boire de l'eau de mer, ils ressentent une amélioration de leur état général. Ils se sentent mieux et avec plus d'énergie. Le fonctionnement de tout leur corps se normalise.

Cela est dû au fait que les cellules de notre corps sont baignées par le liquide interne et fonctionnent mieux quand celui-ci est propre. L'eau de mer est un apport de liquide propre qui fait que toutes les cellules commencent à fonctionner et effectuent chacune leur tâche.

Comme le moteur d'une voiture qui fonctionne mieux et utilise moins d'essence quand nous changeons l'huile.

L'eau de mer est particulièrement utile pour nettoyer ce liquide interne quand il est sale, intoxiqué. Que ce soit pour :

- manger ou boire des aliments avec des additifs chimiques
- avoir continuellement de mauvaises pensées
- vivre ou travailler dans des milieux contaminés
- prendre des médicaments

Ce dernier cas est le cas expliqué dans le chapitre consacré à l'utilisation vétérinaire où une chienne moribonde, intoxiquée par des médicaments, guérit en quelques heures.

Comme exemple de son pouvoir désintoxiquant, il était écrit dans les indications du vade-mecum médical français de 1975 : « solvant des antibiotiques ».

Elle lave même les intoxications héritées comme le disait également le vade-mecum : « Disparition de tares physiologiques » (héréditaires), et il y a des récits de cette utilisation dans la bibliographie [2].

Nous intoxiquons également notre corps avec les sécrétions internes d'adrénaline et d'autres hormones quand nous avons de mauvaises pensées.

Astuce

Quand nous faisons les choses à contrecœur, nous avons un sentiment de mécontentement qui nuit à notre corps et nous fatigue beaucoup.

Si nous décidons de faire les choses, il vaut mieux les faire en étant content.

Extérieurement nous pouvons nous montrer comme il convient le plus socialement, mais intérieurement, nous pouvons rester heureux.

Et ainsi nous nous fatiguons moins et nous ne nuisons pas à notre corps.

Nous nous intoxiquons avec les médicaments, les produits chimiques contenus dans les boissons et aliments (comme le sucre ou le sel raffiné), les mauvaises pensées ou voir la télé.

Voir plus d'informations sur le site internet du livre.

Si nous prenons de l'eau de mer pour nous désintoxiquer, alors il est également important d'éviter de nous intoxiquer en même temps avec tout ce qui est dit précédemment.

Pour résoudre des petites maladies

Les petites gênes se résolvent facilement avec de l'eau de mer : gastrite, constipation, insomnie, crampes,… et également les petites blessures sur le corps ou plaies dans la bouche cicatrisent mieux en les lavant avec de l'eau de mer.

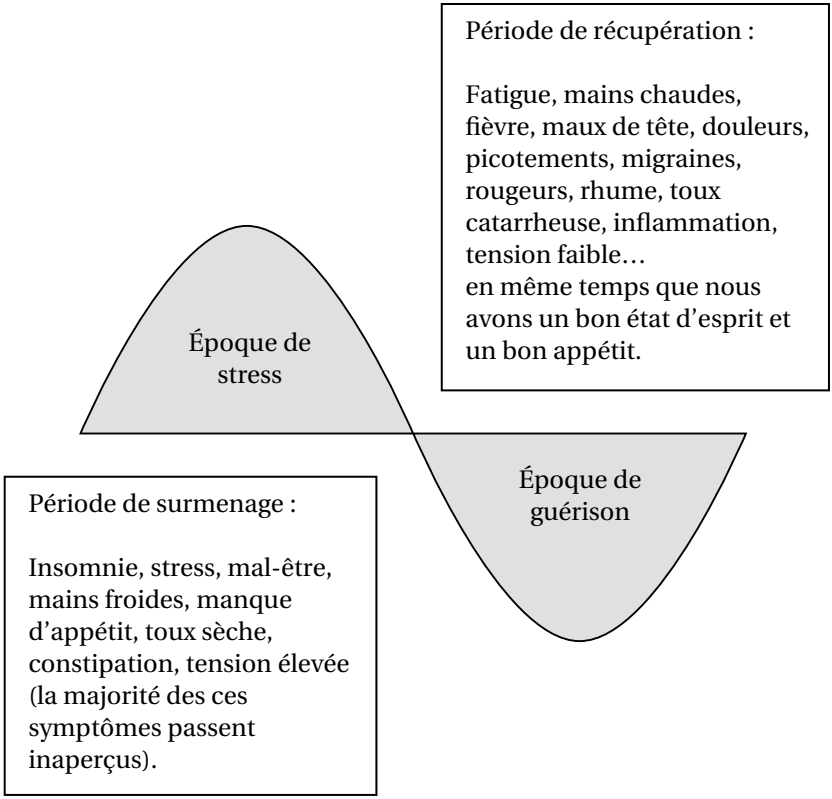
> Les petites maladies peuvent être les indicatrices ou le début de maladies plus graves sur lesquelles nous devons faire des recherches.

Comme aide lors de la guérison de maladies

Les causes de nos maladies sont :

- **Nutrition insuffisante** (comme le scorbut des marins qui ne s'alimentaient pas de fruits et légumes pendant leurs longs voyages)
- **Accidents** (traumatismes, brûlures, efforts trop intenses ou nous exposer à des milieux auxquels nous ne sommes pas habitués : coups de soleil sur la plage ou en haute montagne, etc.)
- **Intoxications** (généralement à cause des médicaments)
- **Préoccupations graves** (qui nous provoquent cancer, arthrose, cataractes, etc.)

Dans ce dernier cas, les maladies nous produisent des gênes différentes suivant que nous sommes en train de les concevoir (quand nous sommes préoccupés), ou que nous avons déjà résolu la préoccupation et que le corps est en train de se remettre.



Souvent, nous ne faisons pas attention aux gênes de la première phase car nous sommes obsédés par notre préoccupation. Et ainsi nous ne donnons pas d'importance à l'insomnie ou au manque d'appétit.

> Qui donne de l'importance à manger ou à dormir alors qu'il ressasse pendant toute la journée un problème grave ?

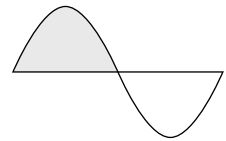
Quand nous résolvons la préoccupation, le corps commence à guérir de l'effort antérieur.

Comme nous ne sommes plus obsédés par notre problème antérieur, nous commençons à prêter attention aux autres choses. Et nous remarquons les nouveaux symptômes que le corps produit, nous les prenons, de manière erronée, pour le début d'une maladie.

Avec l'approche de Hamer nous comprenons correctement ce qu'est en train de faire le corps et comment tout a commencé.

> Certaines personnes connaissent déjà parfaitement la cause de leur maladie : « Ce cancer de l'utérus, c'est mon ex-mari qui me l'a provoqué. »

Hamer nous dit avec quel choc émotif tout a commencé et comment évolue chaque maladie. Et nous savons ce que nous devons faire, que nous soyons toujours dans la phase de préoccupation ou que nous soyons déjà dans celle de guérison.

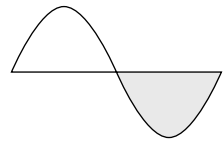


Si nous sommes encore dans la première phase, nous devons résoudre la préoccupation pour commencer la guérison.

L'eau de mer, les médicaments et beaucoup d'autres remèdes peuvent alléger ou éliminer les symptômes de la phase de stress sans que nous ayons résolu la véritable cause.

Dans ces cas, nous devenons des malades chroniques, nous dépendons continuellement d'un remède ou d'une thérapie.

> Si nous avons un pneumatique de la voiture qui perd de l'air, nous pouvons le regonfler chaque matin, ou réparer la crevaison et oublier ce problème.



Si nous sommes déjà dans la phase de guérison, l'eau de mer nous la facilitera. Dans les cas les plus graves, de grosses tumeurs, il peut être nécessaire de prendre un médicament anti-inflammatoire. Ceci est détaillé plus en avant dans le texte.

Pour des urgences ou des malades en stade terminal

Dans le cas d'une urgence ou de malades en stade terminal, l'utilisation d'eau de mer (isotonique) au lieu du sérum conventionnel, permet des guérisons « miraculeuses » en quelques heures, comme celles racontées par Quinton dans le livre *Le Plasma de Quinton*.

Il y narre comment des enfants moribonds, déshydratés par le choléra, ou des personnes empoisonnées recouvrent la santé en quelques heures.

Pour les transfusions elle présente des avantages importants :

- Il n'y a pas d'incompatibilité de groupe sanguin.
- Il est plus facile de s'approvisionner en eau de mer que de trouver des donneurs.
- On peut en donner aux gens qui refusent les transfusions.
- Évite le risque de transmission de maladies.

Combien devons-nous en prendre ?

Comme aliment, pour prévenir ou résoudre des petites maladies, il suffit d'en prendre une ou deux cuillères à soupe par jour.

> Si nous en prenons une plus grande quantité, notre corps peut commencer des processus de guérison importants, qui requièrent une compréhension de l'approche de Hamer pour ne pas confondre les symptômes de guérison avec une maladie.

Une fois que nous avons décidé de prendre de l'eau de mer en abondance, il n'y a pas de dose recommandée, car nous ne la prenons plus comme un médicament, mais comme un aliment ou une boisson.

Comptons-nous combien de temps nous passons au soleil ? Non. Uniquement pendant les premiers jours que nous passons à la plage.

Avec l'eau de mer il se passe la même chose. Une fois que nous avons commencé à en prendre avec la possible guérison réalisée, nous ne mesurons plus combien nous en prenons.

De la même manière que nous ne comptons pas les pommes de terre ou salades que nous mangeons.

Comme doses nutritionnelles ou préventives, le docteur Goizet recommandait, dans son livre[6] de 1871 :

- Bébés jusqu'à 6 mois : une cuillère à café (3 ml) mélangée avec du lait.
- Bébés ayant entre 6 mois et 1 an : une cuillère à café le matin et l'après-midi.
- Enfants d'un an : une cuillère à café le matin et deux l'après-midi.
- Enfants de 2 à 3 ans : deux cuillères à café le matin et l'après midi.
- Enfants de 4 à 7 ans : un petit verre (50 ml) le matin et l'après-midi.
- Enfants de 8 à 11 ans : un petit verre (50 ml) le matin et deux l'après-midi.
- Jeunes de 12 à 15 ans : un verre moyen (100 ml) le matin et l'après midi.
- Adultes : un grand verre (150 ml) le matin et l'après-midi.

La règle serait :

En prendre le plus possible tant que les excréments sont mous mais qu'ils ont une forme. (Probablement un ou deux verres d'eau de mer, sans dilution, par jour. Nous pouvons prendre cette dose diluée dans des boissons ou dans les plats lors des repas. Nous ne

comptons pas dans cette dose l'eau de mer que nous utilisons pour cuisiner et que nous chauffons au-dessus de 44 degrés).

Si nous en prenons trop, les excréments deviennent liquides, nous devons alors diminuer ou annuler les prises pendant quelques jours jusqu'à ce qu'ils redeviennent normaux (et ne manger rien de cru).

Résumé

L'eau de mer est idéale dans certains cas : déshydratation, brûlures, intoxications, hémorragies,… ou dans des situations terminales.

L'eau de mer convient à de nombreuses personnes pour ses effets nutritifs et désintoxiquants.

- Prise en petites doses (une ou deux cuillerées à soupe d'eau de mer par jour) elle est nutritive et dépurative sans provoquer de grands processus de guérison (ni ses symptômes voyants : douleurs osseuses, maux de tête, inflammations, picotements,…).

  Tout commence à fonctionner normalement. Nous nous sentons légers et pleins de vitalité.

- Des doses plus grandes exigent une décision sereine du malade, peut-être qu'il sent ou qu'il a l'intuition, mieux que quiconque, qu'il doit le faire.

  Même si beaucoup de gens prennent cette décision et pour lesquels tout va bien, il est possible que cela ne nous convienne pas (voir les paragraphes suivants).

Plus nous en prenons, plus les processus dépuratifs ou de guérison seront intenses et courts.

(Si nous sentons les symptômes de guérison, comme des maux de têtes, et que nous voulons les alléger, nous devons prendre moins d'eau de mer et nous rafraîchir la tête). (Voir le détail de cette information dans le chapitre 9 : *Guide thérapeutique pour le malade*).

L'utilisation de l'eau de mer est risquée dans les cas suivants :

- Quand le malade ne connaît pas Hamer et qu'il peut confondre les symptômes de guérison avec une nouvelle maladie.
- Ceux qui sont décrits par Hamer comme étant difficiles à traiter : comme certains problèmes psychologiques graves ou complexes.
- Quand la personne a souffert d'une préoccupation prolongée ou intense et que l'effort nécessaire à la guérison est plus important que celui que le corps peut fournir. (Voir chapitre 9).

Dans ces cas, il faut ralentir la guérison pour que l'énergie du malade ne s'épuise pas.

Pour plus de sécurité, il faut aller voir un médecin qui connaisse l'approche de Hamer.

En voyant le scanner cérébral un expert sait quelle sera l'intensité et la durée de la phase de guérison, et s'il est indiqué de prendre des médicaments pour ralentir le processus.

Attention: les dents et les traitements dentaires sont à l'origine de beaucoup de problèmes de santé. Sourtout des "dysfonctionnalités" (pas des cancers).

(Voir plus d'informations sur le site internet du livre).

Table des matières

Pourquoi le sous-titre dit : « En tenant compte des découvertes du Dr Hamer sur l'auto-guérison » ? . 7
Remerciements 9

Chapitre 1. Histoire 13
Comment l'eau de mer commença à être utilisée 13
Pourquoi l'eau de mer guérit-elle autant ? 14
Comment le démontra René Quinton ? 15
Pourquoi utilisa-t-il des globules blancs ? 15
Comment préparer l'eau de mer isotonique 15
Résumé 18

Chapitre 2. À quoi sert l'eau de mer ? 19
Comme aliment 19
Comme prévention 20
Pour désintoxiquer 21
Pour résoudre des petites maladies 23
Comme aide lors de la guérison de maladies 23
Pour des urgences ou des malades en stade terminal 26
Combien devons-nous en prendre ? 26
Résumé 28

Chapitre 3. Questions pratiques 31
Comment prendre l'eau de mer 31
Boisson 32
Rinçages et lavage dentaire 34
Par injection 35
Par l'anus 36
Dans les yeux 38
Pulvérisée 38

Laver l'intérieur du nez 39
Laver les conduits auditifs 39
Bain 40
Où s'en procurer ? 40
Conservation 41
Où l'acheter 41
Informations sur internet 43

Chapitre 4. Cuisiner avec de l'eau de mer 45
Boissons et plats froids 46
Jus de fruits 46
Sangria 47
Limonade 47
Bière 48
Gazpacho 48
Sandwich 48
Pain avec de la tomate 48
Salades 49
Salade de fruits (macédoines) 49
Plats chauds 49
Purée de pommes de terre 50
Bouillies 51
Soupe à l'ail 51
Banane frite 51
Soupe 52
D'autres utilisations en cuisine 52

Chapitre 5. Questions fréquentes 53

Chapitre 6. L'approche médicale de Hamer 61
Comment devenons-nous malades 66
Comment évolue la maladie 67
Les deux étapes de la maladie 67
Les maladies chroniques 69
Rechutes avant que la guérison soit achevée 70

Rechutes après avoir achevé la guérison 71
Scanner 72
Rechute naturelle à la moitié de la guérison 73
Comment obtenir l'information originelle du Dr Hamer . . . 74
Autres moyens de divulgation de ses découvertes 74

Chapitre 7. Mettons en perspective l'approche de Hamer 77
L'appui irréfutable 77
Hamer met la médecine sans dessus-dessous 78
Différentes fonctions de médecins et thérapeutes 79
Il faut apprendre Hamer avant d'en avoir besoin 80
L'approche de Hamer n'est pas la panacée (le remède à tous les maux) parce que ce n'est pas une thérapie 80

Chapitre 8. Le cancer du sein et la crise cardiaque 83
Le cancer du sein 83
Le cancer du sein de type « lobulaire » 85
La crise cardiaque 87
Cas de Joseph 88

Chapitre 9. Guide thérapeutique pour le malade 91
Avant tout : décider si nous prenons de l'eau de mer ou non 92
Situation numéro 1 : Nous allons bien 94
Situation numéro 2 : Nous sommes malades 97
Aides psychologiques pour résoudre la préoccupation 101
L'eau de mer et le froid sur la tête lors de la guérison 102
Autres commentaires 103
Situation numéro 3 : cas terminaux ou d'urgence 104
Où pouvons-nous trouver de l'aide ? 106
Au secours ! Aujourd'hui j'ai eu un choc émotif ! 107
Comment résoudre les chocs émotifs quotidiens 107

Chapitre 10. Comment éviter les chocs émotifs 109

Chapitre 11. Relations médecin - patient 117
Personne ne peut prédire l'avenir 117
Chaque thérapie a son meilleur champ d'action 117
Sommes-nous en train de tomber dans l'effet « halo » ? 118
Nous sommes responsables de ce qui nous arrive 119
Un traitement ou remède peut être trop fort pour le patient . 119
La meilleure thérapie est celle qui nous apprend à nous guérir nous-mêmes et à ne pas retomber malades 120
Nous pouvons aider le corps en excès 121

Chapitre 12. Utilisation médicale de l'eau de mer au Nicaragua 123
Résumé de l'enquête 125
Résultats 125

Chapitre 13. Un cas présentant initialement un « mauvais résultat » 127

Chapitre 14. Utilisation vétérinaire de l'eau de mer 131
Avantages comparatifs qui facilitent l'administration d'eau de mer 133
Cas de la chienne moribonde 134
Le moment critique 135
Maintenant 136

Appendice 1. Principe scientifique 139
Milieu intérieur (intercellulaire) 139
Résultats thérapeutiques de l'eau de mer avant que l'approche du Docteur Hamer existe 141
Pourquoi l'eau de mer ne guérit pas la tuberculose ? 143
Pouvoir auto dépuratif de l'eau de mer 144
Qu'est-ce qu'il nous arrive lorsque nous prenons de l'eau de mer telle quelle, sans dilution 145

Appendice 2. Comment faire des injections sous-cutanées 147
Matériel 148
Préparation de l'injection 148
Où l'appliquer 149
Réaliser l'injection 150

Appendice 3. Inventions maison 153
« Ofuro » (une baignoire qui garde l'eau chaude) 153
Couveuse 154
Thermomètre à infrarouge (pyromètre) 156

Bibliographie 157
Textes 157
Références sur internet 158